

Des Œuvres aux Maîtres

N°7

Auteur : Pieter van Boucle (Anvers, début du XVII^{ème} siècle...)

Titre : *La marchande de fruits*

Technique : Huile sur toile

Dimensions : 198 x 237 cm

Lieu de conservation : Musée d'Arras (dépôt du musée du Louvre)



Trouver l'œuvre > Musée d'ARRAS

Nature : Peinture grand format

Sujet : nature morte de la tradition baroque avec une représentation des objets de la vie quotidienne; une portée morale avec des références à la religion reste cependant lisible.

LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

Peintre flamand du XVII^{ème} siècle, il fut l'élève du Rubenien Snyders puis il travailla à Paris où il subit l'influence du milieu artistique français. La symétrie dans la disposition de la nature morte et la tenue de la jeune femme qui évoque les gravures de mode du français Abraham Bosse (1602-1676) en attestent. Cela permet de dater l'œuvre du séjour Parisien (vers 1623).

L'ŒUVRE

Ce tableau nous fait voir une richesse décorative et une technique impeccable.

Le médium (huile), déposé en couches minces, démontre un geste précis. La palette des couleurs est large (rouge, jaune, vert, terre, noir, violet, gris, blanc, bleu...) les couleurs sont saturées (jaune, rouge jusqu'à la transparence sur le raisin ou la dentelle).

Il utilise les contrastes : **le clair-obscur** qui caractérise **la peinture baroque** du XVII^{ème} siècle, accentue le réalisme et la théâtralité de ce courant pictural. Les fruits et les visages sont éclairés par la source lumineuse qui vient de la droite du tableau. Les autres éléments sont traités avec des couleurs foncées (terre, noir...).

Ce tableau peut être interprété comme **une allégorie**.

La vieille femme propose sa pêche à cette jeune femme qui approche la main des raisins. La pêche (comme la pomme) sont des fruits symbolisant le mal dans la chrétienté : pêche vient de péché. Le raisin évoque le vin, le sang du Christ (vin de messe). La jeune femme hésite entre **le bien et le mal** ; les animaux sont perturbateurs et la balance pèsera l'âme lors du jugement dernier. Ces symboles étaient connus à l'époque et présents dans les livres moralistes. Cependant, le sens pouvait varier selon l'interprétation et le contexte. Ainsi le raisin pouvait être plaisir et la pêche, fécondité et morale; d'où un changement de sens.

LA MAIN A L'ŒUVRE

Créer une nature morte avec des fruits et un compotier

Jouer avec la lumière et les contrastes : éclairer cette composition, observer longuement, utiliser le lexique plastique

Dessiner : fusain, crayon à mine graphite, sanguine, craie, pastels

Peindre : gouache, aquarelle, huile

Photographier.

Comparer la nature morte à travers les âges ; de l'aspect moral (écoles flamandes, Le Caravage) aux préoccupations purement plastiques (Cézanne, Matisse, Picasso...).

Travailler le volume et le bas-relief : des fruits avec de la terre, du papier mâché.

Coller, assembler, déformer.

A partir de photographies réalisées par les enfants, déstructurer, déchirer, découper, recomposer, prolonger, ajouter d'autres éléments (papiers, objets...)

Regarder à travers une loupe, un tube de carton une pomme, une poire. Dessiner.

Inventer un magasin

Installer des petits éléments dans des petites boîtes comme autant de vitrines de petits magasins. (exemples : magasin de couleurs, de lettres...).

Inspection Académique
Du Pas-de-Calais